



SPREP

Secretariat of the Pacific Regional
Environment Programme

PO Box 240, Apia, Samoa
E: sprep@sprep.org
T: +685 21929
F: +685 20231
W: www.sprep.org

The Pacific environment, sustaining our livelihoods and natural heritage in harmony with our cultures.



Nouvelles

Date: 4 août 2014

Lancement d'une campagne mondiale pour améliorer les services météorologiques et climatologiques des petits États insulaires en développement

Une campagne mondiale est lancée aujourd'hui pour améliorer les services météorologiques et climatologiques de tous les petits États insulaires en développement (PEID). Elle bénéficie du soutien de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), du Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement (PROE) et de Digicel Pacific.

La campagne «*Small Islands, Weather Together*» (Petits îles, la météo main dans la main) (www.weathertogogether.org) est destinée à montrer comment les petits États insulaires en développement peuvent collaborer pour améliorer les services météorologiques et climatologiques, qui sont primordiaux pour eux.

Rien que dans le Pacifique, les phénomènes météorologiques extrêmes représentent déjà 76 % de l'ensemble des catastrophes et 50 % sont en lien direct avec les cyclones. L'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes fait par ailleurs obstacle au développement durable de nombreux petits États insulaires en développement. Par exemple, le cyclone *Evan*, qui a touché le Samoa en décembre 2012, y a occasionné des pertes équivalant à un tiers de la production économique annuelle.

Le Secrétaire général de l'OMM, Michel Jarraud, souligne que de nouveaux investissements doivent être consentis pour renforcer encore les services météorologiques et climatologiques des petits États insulaires en développement et éviter que les mesures prises en faveur du développement durable l'aient été en vain.

«Si nous n'investissons pas pour renforcer les services météorologiques et climatologiques des petits États insulaires en développement et que ces derniers ne sont pas bien préparés, les phénomènes météorologiques extrêmes risquent tout simplement de réduire à néant des années d'efforts en faveur du développement. Il est beaucoup plus rentable d'investir dans la planification préalable et la prévention que de se concentrer uniquement sur les interventions à la suite de catastrophes et l'aide au relèvement» a-t-il déclaré.

Dans beaucoup de petits États insulaires en développement, le changement climatique accentue la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques et climatiques (cyclones, typhons, périodes de sécheresse, crues éclair). Pourtant, nombre des Services météorologiques concernés ne disposent toujours pas des infrastructures, des techniques et des compétences de base pour protéger les communautés insulaires vulnérables et leurs économies.

M. Jarraud explique qu'il est indispensable d'améliorer au plus vite la qualité des alertes précoces en cas de conditions météorologiques extrêmes, ainsi que la façon dont ces alertes sont formulées et diffusées, pour qu'elles soient facilement interprétées par les populations insulaires et les pouvoirs publics.

Dans les îles du Pacifique, le PROE et d'autres partenaires œuvrent de concert avec les services météorologiques nationaux, la population et les médias, y compris les stations de télé et radiodiffusion, pour améliorer la communication de ce type d'informations.

«Le PROE est conscient que les prévisions et alertes météorologiques, telles que celles émises en cas de cyclone tropical, se conservent très peu de temps et doivent être diffusées rapidement au public sous peine de devenir inutilisables» annonce le Directeur général par intérim du PROE, Kosi Latu.

Et d'ajouter: «Nous pouvons améliorer la qualité des prévisions et des alertes de façon que les pays et les populations disposent de plus de temps pour se préparer. Mais nous pouvons également améliorer la manière dont les agriculteurs, les pêcheurs et les autorités utilisent les informations climatologiques à plus long terme. Par exemple, lorsqu'il est prévu de construire de nouvelles infrastructures, nous pouvons indiquer que l'endroit choisi est très exposé aux tsunamis, aux inondations ou aux ondes de tempête et le déconseiller».

M. Jarraud rappelle que les petits États insulaires en développement souffriront de plus en plus si la communauté mondiale ne se met pas d'accord sur la limitation des émissions de gaz à effet de serre, la principale cause anthropique de changement climatique et de réchauffement planétaire.

Il précise que les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter et que nous devons plafonner nos émissions dans les 15–20 années à venir puis les diminuer radicalement pour parvenir à des émissions nulles en équivalent-CO₂ dans 50 à 60 ans.

«Il s'agit d'un immense défi. Nous devons agir maintenant. Plus nous attendons, plus la tâche sera ardue et les mesures d'adaptation au changement climatique coûteuses. Ne pas agir maintenant revient à laisser les petits États insulaires en développement dans une situation qui ne sera bientôt plus maîtrisable» prévient-il.

Le lancement de la campagne «*Small Islands, Weather Together*» (Petits îles, la météo main dans la main) s'inscrit dans la perspective de la troisième Conférence internationale des Nations Unies sur les petits États insulaires en développement (Apia, Samoa, 1^{er}–4 septembre 2014).

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site www.weathertogether.org ou prendre contact par courriel avec Steve Menzies (callingstevemenzies@gmail.com).